

de Confucius n'était pas complète, que les sacrifices qu'ils font aux ancêtres ne sont souvent qu'une comédie, etc... ; mais tout cela avec beaucoup de précautions, car les Coréens sont très-susceptibles sur cet article. Pour les convertir, il faut d'abord leur expliquer la doctrine chrétienne, leur en faire voir la beauté, les preuves, etc., mais attaquer de front leurs doctrines ne ferait que les humilier sans résultats. Puis j'ajoutais :

“ — Vous dites que vous avez une doctrine, mais le peuple n'en a pas ; les lettrés honorent Confucius, les bonzes honorent Fô, mais le peuple, quelle doctrine suit-il ?

“—C'est vrai, le peuple n'a pas de doctrine.

“—Eh bien, qu'on nous laisse donc enseigner au peuple la religion chrétienne ; vous savez qu'elle est bonne et que de grands lettrés coréens l'ont pratiquée.

“—Oh ! oui, c'étaient de grands savants que tel et tel...”

Déjà deux fois, au commencement de février et vers le 10 mars, on avait signalé des navires européens sur la côte. La population était en émoi, se tenait sur ses gardes ; on en signala encore en avril et en mai, et chaque fois cette nouvelle excitait une grande rumeur. Le 12 mars, un chef de satellites arriva avec toute une troupe ; j'appris qu'il revenait d'une expédition dans le Sud, sans doute pour rechercher les missionnaires. Il confirma la présence des navires sur les côtes. Il ramenait trois chrétiens, mais n'avait pas pu trouver les Pères, ce qui le rendait très-mécontent. Il s'excusait en disant qu'il était impossible de pénétrer dans les campagnes infestées de brigands et que les satellites du pays n'osaient s'y aventurer. C'est sans doute ce mécontentement qui s'est déversé sur moi, car, trois jours après, eut lieu le grand interrogatoire. Jusqu'alors j'avais été épargné, et l'on ne me traitait pas trop mal.

IV

Le 16 mars au matin, je remarquai une certaine agitation que je ne pouvais comprendre. J'étais alors renfermé dans une petite chambre dont la porte donnait sur la cour ; par cette porte entr'ouverte, je vis qu'on apportait une chaise, et le chef vint aussitôt me dire :